



UNE BRÈVE HISTOIRE DU MUSÉE ROUSSEAU

Exilé de France, Jean-Jacques Rousseau arrive à Môtiers le 10 juillet 1762 et loge dès le 20 dans l'antique maison de Jean-Pierre Boy de la Tour que sa mère avait mise à la disposition du réfugié.

Suscitées par une hypothèse du conservateur actuel, des études dendrochronologiques entreprises en 2011-2012 par l'OPAN ont révélé que la bâtisse, propriété d'Antoine Baillod, notamment châtelain du Vautravers décédé en 1509, remontait aux environs de 1490, ce qui en fait – pour le moment – la plus ancienne maison privée connue du Val-de-Travers.

Très rapidement Rousseau est envahi de fâcheux qu'il s'efforce de fuir tout en cherchant une autre demeure. Renonçant à une dizaine d'offres variées, il y reste envers et contre tout jusqu'au 8 septembre 1765.

Après le départ de Rousseau, l'immeuble devient lieu de mémoire que visitent de premiers « touristes », tandis que les meubles sont repris par leurs prêteurs et que les lieux accueillent bientôt de nouveaux occupants.

Même la mort du philosophe le 2 juillet 1778 à Ermenonville ne voit pas cesser le pèlerinage dont témoignent de nombreux récits de voyageurs. Des modifications intérieures affectent l'équipement des pièces et la demeure se dégrade puisque la galerie cesse d'être praticable.

Au milieu du XIX^e siècle, la moitié est de la maison est abattue et un nouveau bâtiment augmenté d'un étage et flanqué d'une aile quelques années plus tard, est élevé sans que disparaisse le souvenir de l'exilé. Par exemple, pour sa 3^e assise annuelle dans le Vallon, le 4 juillet 1881, la Société d'histoire de



Véritable portrait de J. J. Rousseau peint par La Tour [inscription au dos], pastel, attribué à Maurice-Quentin de La Tour, réplique d'après l'œuvre originale de 1752. Musée Rousseau, Môtiers, MRM 67.1.1.

Neuchâtel choisit le chef-lieu et « La fête [fut] beaucoup celle de Rousseau. » Dans les années 1950, une petite Société privée s'occupe de maintenir la flamme.

En 1956, Claire Rosselet (1893-1986), directrice de la Bibliothèque de la Ville, fonde à Neuchâtel une Association Rousseau. L'année de la Nature décrétée par l'Office suisse du tourisme pour 1962 (250^e anniversaire de la naissance du citoyen de Genève) voit la tenue d'une manifestation d'importance et même l'arrivée au Val-de-Travers d'une diligence venue de Paris.

A Neuchâtel, une exposition commémorative remplit les quatre salles des Amis des Arts, étonnant les visiteurs par sa richesse et sa variété. Dans son prolongement, l'Association peut acquérir un riche fonds de documents iconographiques conservés « dans des cageots à pommes » où ils « restèrent par impossibilité de trouver un lieu d'exposition ».

Dans l'intervalle, ce qui reste du bâtiment ancien menace ruine ; déclarée insalubre, la maison est destinée à la démolition. C'est alors que l'État prend en charge la demeure pour une « restauration » partielle et contestable qui aboutit en 1968 à la remise des locaux subsistants à l'Association de Neuchâtel.

François Matthey (1924-2006), qui fait partie du Comité de l'AJJR, y installe alors un Musée inauguré en grande pompe le 31 mai 1969 en présence de nombreuses personnalités. Le portrait attribué à Maurice Quentin de La Tour, acheté en 1967, y prend la place d'honneur. La conférence qu'il prononce à cette occasion, « L'exil de Rousseau et l'irruption de l'image de l'écrivain dans l'iconographie du XVIII^e siècle », manifeste son intérêt pour un domaine dont il devient l'un des meilleurs connaisseurs.

Cela lui permet de réaliser 34 expositions temporaires et de donner ainsi vie à « son » Musée dont il sera le conservateur enthousiaste pendant presque quarante ans et dont il enrichira considérablement les fonds. Son dynamisme se mesure au nombre de ses réalisations et publications. Cette fidélité à la pensée du philosophe, les visiteurs du Musée l'ont bien sentie – les chiffres en témoignent: depuis 1969, le nombre de ces « pèlerins » venus à Môtiers peut être estimé à plus de 30 000.

Après son décès, avec un nouveau responsable, la présentation est complètement renouvelée en 2012 à l'occasion du double anniversaire de la naissance et de l'arrivée de Rousseau. Elle se concentre sur ses trois ans d'exil et propose un parcours en huit stations, sans renoncer pour autant à l'organisation annuelle de petites présentations temporaires consacrées à des sujets divers.

Les collections qui continuent de s'enrichir et représentent près de 900 documents sont désormais accessibles en ligne et l'activité éditoriale est poursuivie dans le *Bulletin* de l'AJJR.

Accès aux collections du MRM sur la plateforme « MUS=E II » :

https://mus-e.ne.ch/app/eng1/f?p=135:8:::NO:8:P8_MUSEE:56

